

## N. TIGER – SON CHEMIN ET SA VIE

Nathan Tiger est né en 1901 dans le cadre d'une nouvelle ère du judaïsme laïc – cette période de bouleversement et d'impulsion qui a choqué et brisé l'ordre de vie immuable des masses et a donné une énorme impulsion à la recherche de nouvelles voies, mode de vie et d'un nouveau contenu. Un membre d'une famille dévote et traditionnelle, issue des fissures des temps nouveaux.



Son frère aîné Moshe-Chaim était déjà dans les rangs du camp guerrier pour un monde plus juste et aussi pour la culture juive laïque-moderne. Il ne fait aucun doute que cela a eu un effet considérable sur le renoncement et l'abandon de Nathan, qui à l'époque était étudiant en *yeshiva*, étudiant la Torah.

Kutno, sa ville natale, subit aussi fébrilement un processus de pillage des valeurs, l'ancien étant poussé par le nouveau, la polarisation sociale amorcée et exacerbée. Parmi les autres partis organisés dans la ville, le mouvement sioniste-socialiste, le parti *Poalei Zion*, dirigé par un homme d'une intelligence extraordinaire, un homme de passion et de dévouement, s'est particulièrement distingué – N. Tiger. Pendant une période relativement courte, il a réussi à rassembler autour du drapeau du parti la plupart des jeunes et de l'intelligence de la ville. En costume traditionnel – une longue redingote

et un chapeau juif – il visita les villes des environs de Kutno, telles que Gostynin, Krośniewice, Koło, etc., et y donna des conférences sur les questions littéraires et politiques actuelles. Il y acquit aussi, grâce à son tempérament tumultueux, sa profonde réflexion et sa force de persuasion, la sienne, celle de ses amis et compagnons de route et celle du mouvement.

Ses sujets préférés dans le domaine de la littérature dans ces années étaient : Ch. N. Bialik, Sh. Asz et H. Lajwik. En particulier, il a consacré son temps à expliquer les œuvres d'art de son grand compatriote – Shalom Asz, qu'il admirait comme l'un des plus grands de la littérature mondiale. De nombreux types et caractères des œuvres de Sh. Asz étaient familiers à Tiger – pourrait-on dire – une connaissance personnelle, qui en fait faisaient partie de son environnement à Kutno, la ville où ils se sont développés et ont grandi.

Au début des années 1920, lorsqu'il réussit à former des cadres pour le parti et qu'il laissa le parti dans sa ville entre des mains loyales, il s'installa à Varsovie pour une action centrale. Là, il a coordonné avec quelques autres membres l'action du parti politique, édité et écrit dans la presse du mouvement en son nom et quelques pseudonymes comme N. Taram, N. ben I. Meir (du nom de son pieux père Itsche Meir).

\*

Quand j'ai immigré en Israël en 1950, je l'ai rencontré après une longue séparation de deux décennies. Nous sommes restés assis pendant de nombreuses heures et je lui ai parlé de toutes les atrocités de l'Holocauste dont j'avais été témoin de près, et il m'a interrogé avec douleur sur nos amis et parents communs qui ont péri dans l'Holocauste et ceux dont le sort s'était amélioré et avait survécu.

Avec la mort de Tiger, le mouvement sioniste socialiste a perdu un combattant loyal et inébranlable. Avec respect et admiration, nous inclinons la tête en sa mémoire. Pour nous, l'ancien peuple de Kutno, il restera à jamais le symbole du grand idéaliste, un guerrier et fièrement le porte-drapeau d'un monde libéré.

Une grande perte...

## N. MOSZKOWICZ

### L'homme de discours

N. Tiger, un homme réfléchi et instruit, un orateur doué, doté d'intelligence et de capacités intellectuelles, – était parmi les militants les plus éminents du camp sioniste socialiste et du *Poalei Zion*, le parti sioniste socialiste en Pologne.

Originaire de Kutno, membre d'une famille très pieuse de Gur chassidim. Étudiant de *yeshiva* à l'esprit vif et considéré comme un prodige, Tiger a été pris dans l'idée sioniste et a laissé à Dieu les espoirs de son père qu'il était destiné à être un rabbin et l'un des grands d'Israël. Toujours habillé d'une redingote, d'un chapeau juif et avec de longues papillotes, il rejoint, en tant que représentant

d'un de ses habitants, l'Association de la Jeunesse Sioniste, fondée à Kutno en 1914, sous le nom de "Associations des Petits *Bnei-Zion*" et devient rapidement le chef spirituel des jeunes de sa ville et des villes environnantes.

Son activité publique en Pologne en 1920-1930, jusqu'à son émigration en Israël en 1932, est multiforme, riche en actions et pleine de luttes sur les conditions de travail et de vie difficiles : enseignant et éducateur dans les écoles influencées par le parti (Tel-Hai, *SchulCult*<sup>1</sup>), Tiger a donné des conférences sur des questions politiques et littéraires, a effectué des missions pour le parti dans divers territoires, a été secrétaire du parti et rédacteur en chef de sa presse. Mais la plus grande partie du pouvoir de Tiger était dans le débat conceptuel. Il était l'homme de discours au sens sublime et large du terme.

A cette époque, le discours était une arme lourde dans les luttes publiques. Le public était éveillé et attentif au mot parlé et dans l'écriture. Dans la rue juive, il y a eu une lutte acharnée entre l'idée sioniste et les opposants au sionisme de toutes sortes. En particulier, la lutte s'intensifiait entre le camp pionnier, sioniste-socialiste, d'une part, et l'influent "*Bund*" et le mouvement communiste, profondément enracinés dans la jeunesse juive, d'autre part. Ce n'étaient pas des débats tranquilles dans les chambres, mais des débats passionnés et passionnants lors de référendums, de guerres électorales, de conventions, dans la rue, dans chaque ville et village, dans chaque foyer juif. Et il y avait un poids précieux pour un mot accrocheur qui clarifie le problème, écrase l'opposant, augmente la foi parmi les partisans du sionisme et soulève des doutes et des hésitations parmi le public indécis et même dans le camp de l'opposition.

N. Tiger a traité l'argument comme une arme qu'il fallait affiner, renouveler de temps en temps, affûter, utiliser efficacement et viser avec le point faible de l'adversaire. Imprégné d'une croyance en la justesse de notre voie, équipé des principes du socialisme et du sionisme socialiste, familier avec les problèmes actuels de la vie des masses et connaissant la psychologie des différentes couches du peuple – Tiger étirait ses hanches et sautait au combat avec tout son tempérament turbulent. Il était parmi les orateurs les plus recherchés, en particulier pendant la guerre électorale ; il savait faire face aux meilleurs orateurs des partis rivaux ; son apparition dans les meetings suscitait toujours de l'intérêt, de la tension, dans le camp rival, une confiance accrue chez les membres du parti qui proclamaient : "*Der tiger iz gekumen!*," c'est-à-dire "Attention – le tigre est arrivé !"

"Il vaut mieux pour un paysan être réactionnaire plutôt que pour un employé être révolutionnaire" – c'est-à-dire qu'un paysan en *Eretz Israel*, même s'il n'est pas révolutionnaire, est mieux loti qu'un Juif de la Diaspora qui prétend être un révolutionnaire. Cette accroche de Tiger révélerait à l'auditeur toutes les anomalies de notre structure sociale dans la diaspora et mettrait en lumière la situation ridicule du *Bund* et du communisme juif, parlant au nom du prolétariat juif, au nom des révolutionnaires et

<sup>1</sup> TN: Association of Schools and Culture

accusant les sionistes-socialistes camp d'action réactionnaire en Israël.

\*

N. Tiger était également parmi les principaux leaders et explicateurs à l'intérieur de son camp. C'était une période de formation idéologique et d'organisation partisane, le parti au sein du mouvement sioniste, en relation avec le sionisme local des factions et des syndicats de la diaspora et d'Israël, de jeter les bases de la politique et des courants au sein du camp israélien : déterminer les voies du parti dans le "travail d'aujourd'hui" ; dans les villes et les communautés, dans la construction d'écoles, dans la question des langues, dans la prise de position sur les problèmes fondamentaux et les problèmes actuels au sein du mouvement ouvrier et du socialisme mondial et sur ce qui se passait dans l'État polonais de cette époque.

N. Tiger était un adversaire pointu sur certains problèmes. C'était un homme de principes. Il ne supportait pas le flou des concepts. Il était méticuleux sur l'exactitude de la formulation, affirmant que la négligence dans la plate-forme et les formulations acceptées dans notre mouvement et dans le mouvement des travailleurs dans le monde – peut permettre de dévier du chemin. Et bien qu'il se soit parfois trompé dans ses évaluations et son approche de divers problèmes, il a toujours ressenti dans ses paroles une vérité intérieure et une profonde réflexion sur lui-même et il y avait beaucoup de lui dans la formation idéologique du parti en Pologne.

\*

Lorsqu'il a immigré en Israël, *sa voix s'est tue*. Certes, il assistait à des congrès, à des conférences ; il s'engageait parfois dans diverses activités – mais quiconque avait connu Tiger "de l'époque", son tempérament tumultueux, son éveil public et l'ampleur de son activité, remarquait *qu'il n'était plus le même homme*. Éminent parmi les militants du parti qui ont immigré de Pologne, sa place dans la vie publique en Israël n'était pas perceptible, il ne savait pas et les autres ne savaient pas comment utiliser ses talents, ses connaissances et ses capacités intellectuelles et son expérience publique dans la réalité de la vie dans le pays.

\*

Par intégrité idéologique et loyauté, N. Tiger était parmi les rares chefs de parti en Pologne à avoir rejoint un kibboutz. Il n'a pas été facile pour lui de s'adapter au mode de vie du kibboutz. Resté seul, solitaire, le kibboutz n'a pas non plus trouvé comment utiliser sa capacité et générer des activités publiques en son sein, mais il était conscient des problèmes du kibboutz jusqu'à son dernier jour.

Il a consacré la plupart de ses années en Israël à l'enseignement. Il possédait une connaissance étendue et approfondie des sciences sociales, de l'histoire et de la littérature. Il a été enseignant dans des lycées et, plus tard, comme enseignant en formation – à "Oranim", au Séminaire de Formation des Enseignants de Haïfa et au Séminaire des Forces de Défense d'Israël. Il a été accepté comme enseignant avec une approche originale et indépendante et beaucoup ont apprécié ses conférences. Cependant, il n'a pas toujours trouvé satisfaction dans ce

domaine non plus. Il lui semblait que le degré d'écoute et la capacité d'absorption des auditeurs n'étaient pas du tout à la mesure des grands efforts qu'il faisait pour transmettre l'information à ses étudiants.

Un homme riche d'esprit, travailleur et à la vie dure, loyaliste du mouvement ouvrier et du kibboutz, nous a quitté.

A. BERDICZEWSKI

### Dans le même camp

Je n'ai pas rencontré Nathan Tiger de près pendant qu'il était à Kutno. Nous vivions chacun dans notre propre monde. Lui, une force montante dans la vie locale de deux partis. Moi – complètement impliqué dans la vie du mouvement de jeunesse pionnière. Mais, comme tout le monde, je connaissais et appréciais ses talents. Il était un bon orateur populaire, un polémiste pointu, un tribun. Plus d'une fois dans des conversations avec mon père – qui était au centre de l'activité sioniste dans la ville – nous avons apprécié les grands talents de Tiger.

Il a ensuite pris son envol pour l'activité nationale et sa voix était parmi les voix populaires des villes polonaises. Tiger s'est spécialisé principalement dans les disputes avec le *Bund*. Et ici en Israël, quand je l'ai rencontré des années plus tard, quand j'ai découvert son appartenance au kibboutz, j'en étais très heureux. Dans la vibrante ville juive de Kutno, il y avait une place pour tout le monde – pour tous les courants et toutes les nuances, même les plus contrastés. Et nous étions comme si tout le monde était fier de la diversité spirituelle dans la vie de notre ville. Mais, après l'Holocauste – quand la ville a disparu et que nous nous sommes retrouvés si peu nombreux – le courant modeste mais premier – le courant pionnier était infiniment plus important. Et pour cela, j'étais content que nous soyons finalement dans le même camp.

Dans des conversations fragmentées que j'ai eues ces dernières années avec Tiger, j'ai entendu pas mal de déceptions face à la situation actuelle et aussi pas mal de nostalgie d'un mouvement ouvrier loyal et d'un guerrier du socialisme – ici dans notre pays.

Malgré le caractère unique du parcours de Tiger dans la vie – ces déceptions et ces désirs ne sont pas la propriété de l'individu – qui nous a quittés, ils font partie intégrante des espoirs de notre génération.

Y. RIFTIN